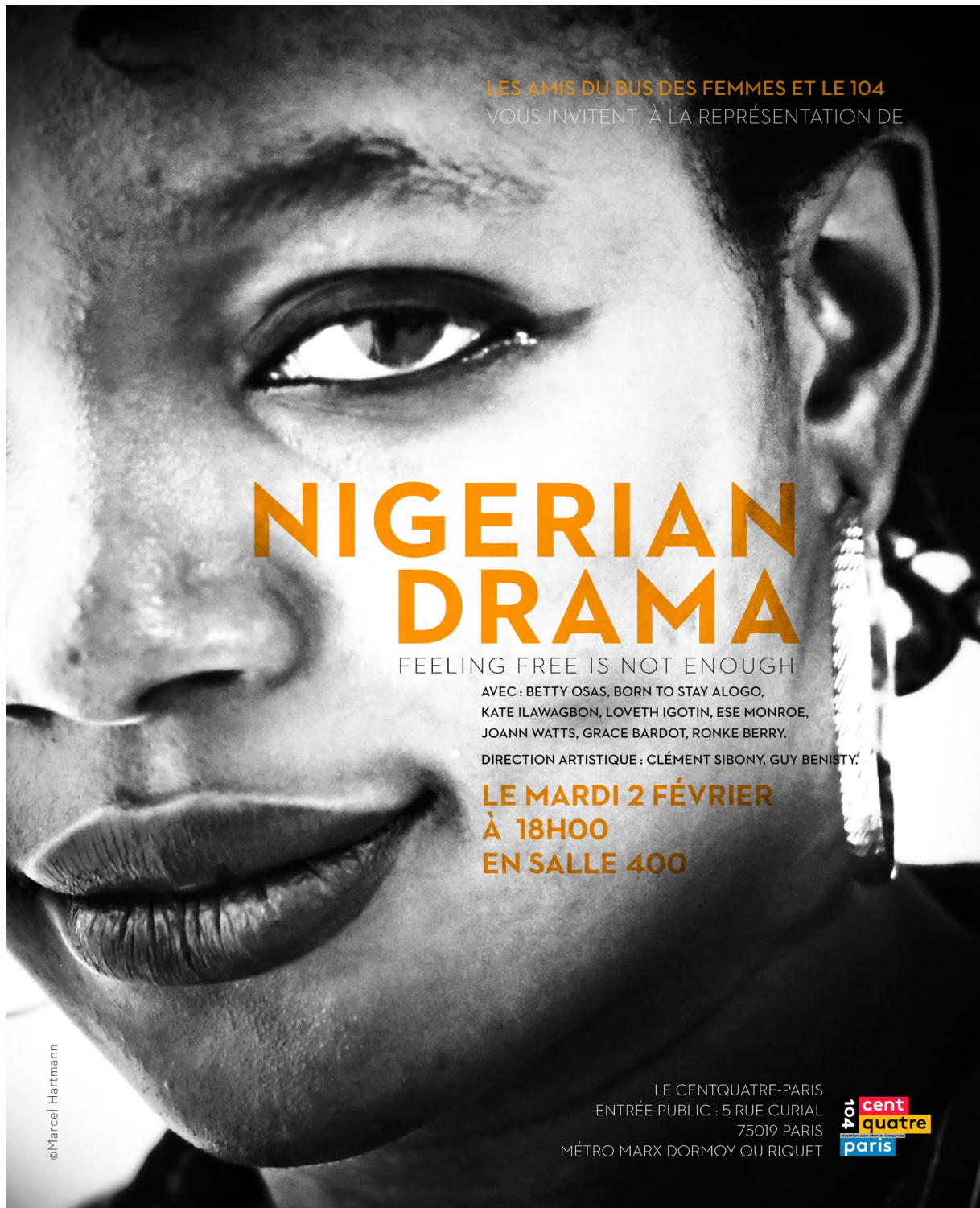


DOSSIER PRESSE / DIFFUSION



LES AMIS DU BUS DES FEMMES ET LE 104
VOUS INVITENT À LA REPRÉSENTATION DE

NIGERIAN DRAMA

FEELING FREE IS NOT ENOUGH

AVEC : BETTY OSAS, BORN TO STAY ALOGO,
KATE ILAWAGBON, LOVETH IGOTIN, ESE MONROE,
JOANN WATTS, GRACE BARDOT, RONKE BERRY.

DIRECTION ARTISTIQUE : CLÉMENT SIBONY, GUY BENISTY.

**LE MARDI 2 FÉVRIER
À 18H00
EN SALLE 400**

LE CENTQUATRE-PARIS
ENTRÉE PUBLIC : 5 RUE CURIAL
75019 PARIS
MÉTRO MARX DORMOY OU RIQUET

©Marcel Hartmann

101 cent quatre paris

Contacts :

Professionnels et presse : githec@wanadoo.fr ou sibonyclement@gmail.com

Production : Githec : Groupe d'Intervention Théâtral et Cinématographique - Maison de quartier - Avenue des Courtilières 93500 Pantin.

SYNOPSIS :

Partie d'ateliers d'improvisations théâtrales, une forme singulière s'écrit, se crée et devient *Nigerian Drama*. Dix jeunes nigérianes, membres de l'association Les Amis du Bus des Femmes, évoquent dans ce théâtre documentaire des situations puisées dans leur quotidien de femmes en situation de prostitution. Ce recueil d'expériences éclaire de manière inattendue une réalité méconnue, qui dénonce la traite des êtres humains.

NOTE D'INTENTION :

Mon premier long métrage *Heaven* produit par Lola Gans, pour 24 Mai Production, suit le parcours chaotique d'une jeune prostituée nigériane à Paris. Dans le cadre de l'écriture du scénario, j'ai engagé un travail d'investigation sur le monde clandestin des réseaux qui organisent la venue et la prostitution des jeunes nigérianes en région parisienne. C'est ce qui m'a conduit à travailler étroitement avec l'association Les Amis du Bus des Femmes qui soutient des milliers de prostituées, dont une majorité de nigérianes, en les aidant notamment à s'émanciper des réseaux de traite et de proxénétisme qui les exploitent.

Depuis trois ans maintenant, j'ai mis en place un atelier de théâtre, avec Guy Benisty (co-metteur en scène et directeur du Githéc) conduit avec et pour les prostituées suivies par l'association. Cette démarche nous a permis de constituer un noyau dur d'une dizaine de jeunes femmes nigérianes et de les aider à improviser autour de situations issues de leur quotidien. La confiance gagnée peu à peu leur permet de mettre des mots sur un vécu douloureux, tabou, et de libérer cette parole empêchée. Les thèmes abordés évoluent selon les problématiques qu'elles rencontrent tout au long de leur émancipation et au gré des nouvelles venues qui désirent intégrer notre groupe.

Ces ateliers ont naturellement débouché sur un spectacle qu'elles ont baptisé *Nigerian Drama*, en référence aux dizaines de « soap-opéra » diffusés au Nigéria, dans lequel elles se révèlent des actrices d'une puissance inouïe, douées d'une faculté saisissante pour l'improvisation. C'est l'occasion pour elles de récupérer courageusement une dignité confisquée et de se montrer drôles ou terrifiantes en interprétant tour à tour le rôle de la victime ou celui de sa proxénète avec une aisance surprenante. Tiré au sort par les spectateurs, l'ordre des scènes, dans lesquelles chaque comédienne est capable d'interpréter n'importe quel personnage, dresse au fur et à mesure, un portrait intime du parcours tumultueux de ces héroïnes modernes.

Clément Sibony, janvier 2016

To you, my mate, my sister...

...When I was in Nigeria, everything was different. Everything.

In Nigeria, I really thought Europe is holly land. When people say Europe is not easy, I thought they are liars, they just don't want to help us. I was so sure Europe is just so good for us.

When you are new here, people don't help. They just take advantage because you know nothing. They just lied to me, they told me to change my name, asking me money for everything, every day.

In Nigeria, we don't ask question. This is the way we do. When the elders talk, you don't question them. If you ask, they say "*so you know better than me? Just shut up.*" So we don't ask. Never. This is the way we have to respect them.

So here I changed. Because I need to. I need to understand, how this place is, how I can protect myself.

Sister, you need to understand this is Europe. Prostitution in the street is not easy job. It can be very dangerous.

Don't pay with your life.

**Extrait de l'introduction du guide *Hustlers, Health & Freedom*
écrit par un groupe de Nigérianes membres de l'association
Les Amis du Bus des Femmes**

À toi mon amie, ma sœur...

À toi, mon amie, ma sœur...

Quand j'étais au Nigeria, tout était différent. Tout.

Au Nigeria, je voyais vraiment l'Europe comme la terre promise. Quand les gens te disent que c'est dur en Europe, je me disais ils mentent. C'est juste qu'ils ne veulent pas nous aider. J'étais sûre que l'Europe était faite pour nous. Quand t'es nouvelle ici, les gens ne t'aident pas. Juste, ils t'utilisent parce que tu ne connais rien à rien. Moi, on m'a menti. On m'a fait changer de nom, on m'a demandé de l'argent pour tout, tous les jours.

Au Nigeria, tu ne poses pas de questions, c'est comme ça. Quand les aînés parlent, tu ne discutes pas. Si tu leur poses une question, ils te répondent : « Ah ouais, parce que tu sais mieux que moi ? Alors la ferme. » Donc on ne pose pas de questions. Jamais. C'est notre façon à nous de les respecter.

Ici, j'ai changé. Parce que je n'avais pas le choix. Il fallait bien que je comprenne comment ça marche, comment me protéger. Ma sœur, tu dois comprendre qu'ici c'est l'Europe. La prostitution, dans la rue, ce n'est pas un boulot facile. Ça peut être très dangereux.

Ne le paye pas avec ta vie.

TEMOIGNAGES

CATHERINE MARNAS

Directrice du TnBA – Théâtre national de Bordeaux Aquitaine

Nous avons présenté *Nigerian Drama* au TnBA le samedi 14 novembre 2015. Au lendemain des attentats du 13 novembre. Quelques semaines plus tôt, quand nous avons décidé de cette programmation, c'était pour saluer le courage et l'engagement de ces femmes nigérianes qui, à visage découvert, témoignent de leur vie quotidienne de femmes en situation de prostitution et adressent un message fraternel à leurs sœurs sur les dangers qui les guettent en France et en Europe.

Ce samedi 14 novembre, malgré l'horreur, 350 spectateurs étaient présents. Et *Nigerian Drama* a pris tout son sens et remporté avec succès une victoire sur la brutalité et la barbarie. La rencontre qui a suivie avec un public parfois fort éloigné du théâtre nous prouve si besoin que la culture nous aide à espérer, à inventer, une meilleure manière de vivre. Ce soir-là, c'est la vie qui a été célébrée, avec empathie, générosité et intelligence.

Bordeaux, janvier 2016

« Bonjour,

J'ai assisté hier soir au TnBA à la mise en scène de la vie de ces femmes remarquables Nigériennes ...

Je m'attendais au départ à une mise en scène privilégiant l'aspect dramatique (à cause du titre peut-être) auquel on s'attend toujours quand on s'installe devant l'horreur de l'humanité. Et finalement, je me suis retrouvée à réfléchir et même à sourire devant ce ton familier des femmes Africaines, ces attitudes et remarques des femmes tout court, cette amitié, cette sororité, cette souffrance partagée, ce courage immense mais aussi cet humour.

Et puis le serrement du coeur et l'émotion ont commencé à me saisir lorsque ces femmes se sont mises à slamer et à chanter ce « Get ready Sisters for Freedom ».

Mes larmes ont coulé quand les témoignages intimes de leur détresse et de celles de toutes les autres femmes Nigérianes dans cette situation ont été évoqués sur scène.

Alors vraiment, je voulais les féliciter encore et les embrasser toujours.

Les féliciter pour cette soirée où elles ont eu cette force de se mettre à distance pour décrire leur quotidien sans jamais tomber dans un pathétisme ni installer aucun voyeurisme.

Les féliciter pour leur talent et leur beauté sur cette scène car elles ont donné un ton tellement juste à cette représentation qu'aucune actrice même professionnelle n'aurait égalé.

Et les embrasser toutes pour leur dire combien je suis touchée par leurs histoires de vie et combien j'aimerais les aider.

Ce matin en me réveillant, j'ai encore pensé à elles. Avec un petit pincement de tristesse et en espérant de toutes mes forces qu'elles puissent vivre cette vie dont elles rêvent.

Lewis Carroll a écrit ceci : " Mais alors, dit Alice, si le monde n'a absolument aucun sens, qui nous empêche d'en inventer un ? »

Je leur souhaite, à ces femmes - toutes et les autres - de vivre un jour cet autre monde.

Et merci à vous, l'association Les Amis du Bus des Femmes du bus des Femmes et l'association IPPO, d'avoir organisé cette soirée et pour vos combats.

Puissent la force et l'espoir continuer de vous accompagner, toutes et tous.

Isabelle Kanor / Bordeaux

LES AMIS DES BUS DE FEMMES

Depuis 20 ans, l'association Les Amis du Bus des Femmes travaille avec et pour les personnes prostituées de la région parisienne, dans une approche communautaire.

S'appuyant sur les compétences et les ressources de ses membres, l'association mène un travail de prévention et de promotion de la santé globale.

Elle favorise la participation des personnes de la communauté dans toutes ses instances, dans un objectif d'empowerment individuel et collectif.

RÉUNION

L'association offre un espace de réunion et favorise la discussion entre des individus libres de s'exprimer.

Ces temps d'échanges permettent le partage d'expériences de vie mais également l'identification de causes communes et l'émergence de solutions collectives.

ENTRAIDE

Ce travail collectif participe à la promotion de dynamiques d'entraide et de solidarité.

Il permet le développement de réseaux de soutien et l'appui des groupes de pairs, dans une lutte contre l'isolement, l'exclusion et le stigmat.

POUVOIR

Ces groupes de parole, de travail ou d'entraide, favorisent l'autonomie, le renforcement des capacités, l'accès aux droits et aux savoirs, la mobilisation d'une parole collective et la construction de règles de justice sociale communes.

Les Amis du Bus des Femmes 58, rue des Amandiers — 75 020 Paris T : 01.43.14.98.98 / www.lesamisdubusdesfemmes.org

Le GITHEC, Groupe d'intervention théâtrale etc.

Le GITHEC réunit des professionnels et des amateurs en vue de réaliser des œuvres théâtrales avec et en direction d'un public fait de "ceux qui manquent" au théâtre. La mise en œuvre des projets, tout comme l'écriture des spectacles, passe souvent par un travail à caractère participatif. Depuis 1993 le Githec a créé plus d'une vingtaine de spectacles dont certains ont marqué durablement et contribué à faire des quartiers des lieux de culture et de création populaire.

CLEMENT SIBONY

Clément Sibony, élève au cours de théâtre de Blanche Salant et Paul Weaver, fait sa première apparition au **cinéma** en 1994 dans *Emmène-moi* de Michel Spinosa. On le verra à l'affiche de *Déjà mort*, le premier film réalisé en 1998 par Olivier Dahan, avec Benoit Magimel et Romain Duris puis dans *Un dérangement considérable* de Bernard Stora avec Jalil Lespert. Il joue ensuite aux côtés de Romane Bohringer dans l'adaptation télévisuelle faite par Arnaud Sélignac de *Aurélien*, de Louis Aragon.

On le retrouve également aux côtés de Isabelle Carré dans *L'Envol* de Steve Suissa, d'Audrey Tautou dans *À la folie... pas du tout* de Lætitia Colombani, et retrouve encore Romain Duris dans *Osmose* de Raphaël Fejtö. Clément Sibony apparaît aussi dans les comédies d'auteur indépendantes comme *Ze Film* de Guy Jacques, ou bien *Un fil à la patte* de Michel Deville avec Emmanuelle Béart et Charles Berling. Il travaille ensuite sous la direction de Gérard Hustache-Mathieu dans *Avril* aux côtés de Sophie Quinton et Nicolas Duvauchelle. Plus récemment, il tourne un road-movie de Patrice Leconte *Voir La Mer* et le premier film de Mikael Buch, *Let My People Go!* Puis aux côtés de Sandrine Kiberlain dans *L'Oiseau* de Yves Caumon (Sélection Mostra internationale de Venise).

L'année dernière, il était à l'affiche de trois films, en travesti dans *Les Nuits D'été* de Mario Fanfani, en résistant dans *Pour Une Femme* de Diane Kurys, puis, en grand chef cuisinier aux côtés de Helen Mirren dans *The Hundred Foot Journey* du réalisateur suédois Lasse Hallstrom. Il a depuis tourné en anglais dans plusieurs productions américaines comme *The Walk* de Robert Zemeckis aux côtés de Joseph Gordon-Levitt, biopic du célèbre funambule Philippe Petit. On l'attend dans le rôle du préhistorien Emile Cartailhac dans *Altamira* de Hugh Hudson aux côtés d'Antonio Banderas, Rupert Everett et Golshifteh Farahani.

Parallèlement, il mène une carrière au **théâtre** : il débute en 2001 par un seul en scène, *Le Phare*, de Timothée de Fombelle mis en scène par Nicole Aubry. À partir de 2005, Clément Sibony jouera dans de nombreuses pièces de Marcial Di Fonzo Bo, *La Tour de la Défense* de Copi au Festival d'Avignon, *La Paranoïa* de l'auteur argentin Rafael Spregelburd à Chaillot, *L'Entêtement*, du même auteur, au TGP et *La Mère* de Florian Zeller au Petit Théâtre de Paris aux côtés de Catherine Hiegel. Dernièrement il a interprété Jo Dallessandro dans *Little Joe*, une adaptation du film *Heat* de Paul Morrissey mis en scène par Pierre Maillet au Centquatre.

Clément Sibony a aussi réalisé un documentaire LES COPI EN COULISSES ainsi qu'un court métrage NOT TO BE pour la collection 2014 des Talents Cannes Adami.

Il prépare actuellement son premier long métrage, *Heaven*, très librement adapté de *L'homme à l'oreille croquée* de Jean-Bernard Pouy.

GUY BENISTY

Auteur et metteur en scène, il étudie la littérature, la philosophie et le théâtre, et dès l'origine de son travail, il refuse de voir dans le théâtre qu'une forme sophistiquée commémorée sans relâche par une poignée d'initiés et considère la rencontre avec un public plus représentatif de la diversité de la société comme un enjeu artistique et littéraire majeur.

En 1991, il participe à l'aventure du Samirami-Métropole-théâtre à Roubaix. En 1993, avec C. Spianti et C. Ribet il crée à Pantin le Githec (Groupe d'intervention théâtrale et cinématographique), pour lequel il écrit et met en scène des spectacles souvent à caractère participatif joués aussi bien en salle qu'en plein air dans les quartiers populaires. Ce sont plusieurs années d'intense création entre écriture, mise en scène et vie de compagnie dans les quartiers populaires.

- *Y'a pas qu'la mort* de Christine Spianti (1995)
- *Maintenant rien que maintenant* de Christine Spianti, (1996)
- *Vivre ça suffit pas* (1997),
- *Jusqu'à tuer un chien* (2001) créé à La Manufacture, CDR d'Alsace.
- *On reviendra mourir une autre fois*, co-écrit avec Pierre Guillois, créé à La Manufacture.
- *Un souffle entre le Bien et rien*, (2002)
- *Mohamed l'inventif* (2004).
- *Comment j'ai tué un enfant* (2005) (écrit avec Christophe Ribet et Jean Matthieu Fourt)
- *De Longs bains de ténèbres* (2006) de Christophe Ribet,
- *Le cinquantième ou les amants désunis* (2008)
- *Dom Juan* de Molière (2009),
- *Djaja Chicken Cabaret* au théâtre du Fil de l'eau à Pantin.
- *Un Cœur mangé* (2010) (co-écrit avec Pierre Guillois créé au Théâtre du peuple à Bussang, dans une mise en scène de P. Guillois, puis au Théâtre du Fil de l'eau à Pantin dans une mise en scène de G. Benisty.
- *Les Existants* (2013) Mise en scène Sylvie Philibert
- *Déranger* (2015) Salle Jacques Brel à Pantin

Autre

- *Création de la télévision citoyenne « 9.3 TV zone temporaire » sur les ondes en 2002*
- *Création de la radio temporaire « Fréquence commune » (1997).*
- *Direction éditoriale de la revue « Avant-Demain ». (1996 -1999)*
- *1993/1997 Chargé de cours : Image et communication (sémiologie de l'image).Paris III Sorbonne Nouvelle*

Publications :

- *Les femmes du rmi, la catharsis et la littérature de Primo Levi. Le prix de la place, Sigmund Freud, Platon et l'enseignement de la vertu. La question du salaud*, parus dans : *Manufacture du sensible, l'Atelier du Rhin une aventure partagée*. 2008 Édition l'Entretemps.
- *Des paradoxes de l'éducation populaire*. In *Éducation populaire une utopie d'avenir*. Édition « Les liens qui libèrent » 2013.
- *Pour un théâtre populaire de création* (août 2013 Libération).



©Marcel Hartmann

À PARTIR D'ATELIERS D'IMPROVISATIONS THÉÂTRALES, DIX NIGÉRIANES, MEMBRES DE L'ASSOCIATION "LES AMIS DU BUS DES FEMMES" REPRÉSENTENT DES SCÈNES INSPIRÉES DE LEUR VIE DE FEMMES ET DE LA PROSTITUTION. ESPIONS DE LEUR QUOTIDIEN, LES SPECTATEURS DÉCOUVRENT UNE RÉALITÉ INATTENDUE QUI DÉNONCE LA TRAITE DES ÊTRES HUMAINS.

Traduction simultanée assurée par Crystal Shepherd-Cross

MERCI DE CONFIRMER VOTRE VENUE PAR E-MAIL : colloque.abdf@gmail.com

Possibilité d'assister à la projection du film d'ethno-fiction « TRAVEL » de Nicola Mai à 15h30. Un film issu d'ateliers d'écriture collective sur la demande d'asile avec les comédiennes de "Nigerian Drama".

Remerciements au Centre d'animation les Amandiers et au Vingtième Théâtre.
Ce projet a reçu le Prix d'honneur de la prévention de la délinquance 2014.

